

NOTRE VALLÉE

À qui ? à quoi ? pour combien de temps ?

> Mise en scène Emilie Flacher

> Ecriture Julie Aminthe

Spectacle adolescents/adultes dès 12 ans > Création Janvier 2023



•
[Dossier de presse](#)

Les 5 & 6 février 2023 au Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine



1 place Jean Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine

Réservations : 01 55 53 10 60

Production Cie Arnica

Co-production Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche ,

L'Hectare – Territoires vendômois – Centre national de la marionnette - Vendôme, Théâtre Jean Vilar-Vitry sur Seine, Scène Nationale de Bourg-en-Bresse, le Théâtre de Privas ,le Dôme-Théâtre d'Albertville, l'Espace 600-Grenoble ,Théâtre de la Croix Rousse-Lyon, la Coloc de la Culture-Cournon d'Auvergne, Maison des Arts et du Léman-Thonon-Evian

Création soutenue par DGCA- compagnonnage d'auteur, DRAC-Auvergne-Rhône-Alpes, le département de l'Ain, le département du Val-de-Marne, de l'Institut International de la Marionnette dans le cadre de son dispositif d'aide à l'insertion professionnelle des diplômé.e.s de l'ESNAM

Contact presse Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine : ZEF

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon 06 32 63 60 57

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

• **CIE
ARNICA**

Théâtre
de marionnettes
& écritures

SOMMAIRE

Page 1	Création Notre Vallée - introduction
Page 2	Note d'intention Emilie Flacher, metteuse en scène
Page 3	Note d'intention Julie Aminthe, autrice
Page 4	Création Notre Vallée - partenaires et distribution
Page 5 -6	Calendrier de création
Page 7	Un spectacle à écrire / Forme dramaturgique & enquête artistique
Page 8	L'écriture de Julie Aminthe
Page 9	Immersion dans une vallée imaginaire
Page 10	Acteur-trices & marionnettistes
Page 11	Immersion sonore / Création sonore
Page 12	Esthétique de la compagnie
Page 13	L'autrice
Page 14 >15	Equipe artistique
Dernière	La compagnie Arnica

Création - Notre vallée

Écriture : Julie Aminthe

Mise en scène : Emilie Flacher

Création 12 & 13 janvier 2023 à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse

Et si un paysage devenait protagoniste d'une histoire ?

C'est à partir de cette question que l'autrice Julie Aminthe crée une vallée imaginaire qui donne à entendre les voix des différents êtres vivants qui y résident, humains et non-humains compris, sur une période qui s'étend sur presque trente ans. Entre dormance hivernale, sécheresse des beaux jours, risque de crues, on découvre ainsi un microcosme dont les métamorphoses successives affectent la destinée de chacun. Pour cette traversée à présences multiples, la compagnie arnica construit un castelet écosystème où cohabitent saviens, végétaux, animaux, comme un chœur de marionnettes susceptibles de nous montrer le poids de l'héritage et des interdépendances.



TEASER > sur SITE INTERNET [cie Arnica](#)

NOTE D'INTENTION Emilie Flacher

Au départ, il y a le désir de faire une mise en scène de la pièce NOTRE PETITE VILLE de Thornton Wilder, pièce paysage qui donne à voir la vie d'un petit bourg du New Hampshire pendant une décennie au début du XXème siècle. Pièce inspirante, par sa forme dramaturgique, par la façon de nous montrer l'intrication serrée des vies les unes avec les autres, par l'attention portée par l'auteur aux détails qui en font une pièce à portée universelle.

Ensuite, il y a la vallée à côté de chez moi, paysage grouillant de vie que je regarde dans un temps suspendu : la rivière qui creuse et la diversité des animaux et des végétaux dépendants de son passage, vivant superposés, enchevêtrés, interdépendants, chacun dans sa manière de sentir, de regarder, d'entendre ; dans les strates sédimentaires, les traces de ceux qui ont vécu avant, fantômes d'autres temps passés ; dans le ciel, des nuages parsemés des traces blanches des avions transportant voyageurs et virus, et des oiseaux arrivant du Sud.

Dans cette vallée, il y a aussi des homos sapiens vivants dans des habitats groupés, roulant sur les routes, nageant dans la rivière, pompant l'eau, déversant des eaux usées, se connectant au monde entier, se confinant, se dé-confinant, se ressourçant.

Et si ce paysage devenait le centre d'une histoire à raconter ?

Et si représenter l'histoire de cette vallée nous donnait à regarder autrement, percevoir multiple, entendre d'autre chose qu'un bruit blanc, et nous aidait à déplacer nos points de vue, à ouvrir des perspectives ?

Et si cette vallée théâtralisée nous faisait entrer dans un autre paysage, celui d'un monde qui est en train d'apparaître ?

Aujourd'hui, je suis convaincue que le théâtre de marionnette a son rôle à jouer dans la recherche d'une écriture dramatique éco-poétique qui donneraient à sentir différentes manières d'être vivant, différentes façons d'entrer en relation avec nos environnements.

C'est avec l'autrice Julie Aminthe, que la vallée devient une vallée imaginaire à construire.

Ensemble, nous entrons de plain-pied dans la fiction, convaincues que la portée universelle de cette histoire naîtra de l'observation des détails et des fragments de plusieurs vallées réelles à arpenter.

Ensemble, nous rêvons un paysage sur scène, sorte de castelet écosystème permettant de faire apparaître et disparaître une multitude de marionnettes, jouant avec les échelles et les focales.

Avec ce spectacle, je veux rendre sensible la plongée dans un paysage ordinaire pour en révéler l'extraordinaire, je veux rendre visible les métamorphoses en cours qui encouragent notre solastalgie* aussi bien que nos utopies, je veux activer en nous les possibilités de nous vivifier, renouveler nos sens, nous sentir vivants parmi les autres vivants et ainsi conjurer par la fiction un sort apocalyptique qui semble le nôtre aujourd'hui.

Emilie Flacher, metteuse en scène. février 2021

*La solastalgie ou éco-anxiété est une forme de souffrance et de détresse psychique ou existentielle causée par exemple par les changements environnementaux passés, actuels et attendus, en particulier concernant le réchauffement climatique et la biodiversité.

NOTE D'INTENTION JULIE AMINTHE

Nous raconterons l'histoire d'un vallon. Son paysage, ses habitants.

Voir comment différentes espèces cohabitent dans un même espace.

Et les liens qui se tissent. Et les frictions possibles.

Ainsi, rendre sensible l'influence mutuelle entre un lieu et les êtres qui l'occupent.

Comment, ensemble, au fil des ans, on change, on évolue, on fait monde.

C'est donc un récit à voix multiples qu'il faut écrire.

Récit dont les humains ne seront pas les seuls protagonistes.

Nous suivrons leurs aventures, bien sûr, mais nous nous intéresserons aussi à ce qui se trame du côté des plantes et des animaux sauvages ; l'idée étant de mettre en lumière la façon dont chaque vivant participe, d'une manière ou d'une autre, à la construction du territoire, et l'impact que son implication provoque notamment sur ses colocataires.

Or, pour rendre cela manifeste (je pense ici aux formes de vie les plus discrètes), je devrais user de quelques ruses dramaturgiques : zoom/dé-zoom, changements d'échelle, actions simultanées... que le médium marionnette favorise, me semble-t-il, tout particulièrement.

Enfin, et pour conclure, puisque le théâtre est monstration, il me paraît essentiel, à l'heure où les changements climatiques nous obligent à réinterroger notre rapport à la terre et aux autres espèces, de montrer que partout, partout où nous mettons les pieds, si on y prête un peu attention, on décèle la présence multiforme du vivant.

Julie Aminthe, autrice. février 2021



photo de répétitions décembre 22 - photo Maud Dréano

Création - notre vallée

Création initialement prévue en janvier 2022,
reportée en janvier 23

Public adolescents & adultes dès 12 ans

Durée 1h30

Équipe de création

Écriture : Julie Aminthe

Mise en scène : Emilie Flacher / Assistante à la mise en scène : Anaïs Aubry

Dramaturge : Julie Sermon

Marionnettistes : Guillaume Clausse, Virginie Gaillard, Faustine Lancel, Adil Mekki, Pierre Tallaron

Scénographie : Stéphanie Mathieu

Création sonore : Emilie Mousset / Régie son : Lionel Thomas

Création lumière : Julie Lola Lanteri assistée de Laurine Charon

Création des marionnettes : Emmeline Beaussier, Florie Bel, Judith Dubois, Priscille Du Manoir,
Émilie Flacher, Camille Menet

Costumière : Stéphanie Pltiot / Couturière : Pauline Kocher

Régie Générale, conception machinerie, construction : Pierre Josserand

Conception machinerie, construction et conseils : Clément Kaminski

Conception machinerie : Jean-Marie Gadoud

Assistante décoratrice : Nina Theveny

Passeur de savoirs & soutien : Pascal Ainardi

Administratrice : Lucile Burtin remplcée par Marie-Pierre Jean (avril>septembre 22)

Administratrice de production : Maud Dréano

Chargée de production & actions culturelles : Aline Bardet puis Elodie Baillet

CALENDRIER DE CRÉATION

Du 4 au 6 janvier 21 > Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine

Laboratoire de recherche sur l'éco-poétique avec Gwendoline Soublin, autrice, Emilie Mousset, créatrice sonore, Julie Aminthe, autrice, et Emilie Flacher, metteuse en scène.

Du 18 au 22 janvier 21 > Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée - art et création pour le cirque et la marionnette

Laboratoire d'expérimentations autour de OUR TOWN de Thornton Wilder avec Stéphanie Mathieu, scénographe, Virginie Gaillard, Faustine Lancel, Agnès Oudot, Pierre Tallaron, acteurs-riche.s-marionnettistes. Deux jours de stage avec Jean Sclavis et Emilie Valantin avec une vingtaine de marionnettes d'1M20 de hauteur.

Du 1er au 5 mars 21 > Vallée du Doux (Ardèche)

Résidence d'écriture et enquête de terrain. L'autrice Julie Aminthe et la metteuse en scène Emilie Flacher rencontrent des personnes travaillant au PNR des Monts d'Ardèche, des membres de la LPO, des paysans, des techniciens rivière et responsable des espaces sensibles de l'Arche Agglo.

Du 29 mars au 2 avril 21 > Méaudres (Vercors Drôme)

Classe verte et artistique avec 3 classes de l'école Paul Eluard de Vitry-sur-Seine, en partenariat avec le théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

Printemps 2021 > Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Formation des enseignant-es et préparation de matières textuelles et sonores en vue de la restitution du projet avec les écoles de Vitry-sur-Seine.

Lundi 14 juin 2021 > Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Grand rassemblement et restitution du projet éco-poétique avec les écoles de Vitry-sur-Seine.

Entre avril et septembre 21 > Écriture de la pièce version 1 par Julie Aminthe

19 juillet 21 > Avignon

Présentation professionnelle du projet lors du festival d'Avignon.

Du 27 septembre au 1 octobre 21 > Vallée de la Tarantaise (Savoie) - Théâtre le Dôme-Albertville

Seconde enquête de terrain de l'autrice et de la metteuse en scène avec Stéphanie Mathieu, scénographe, Emilie Mousset, créatrice sonore, Julie Lola Lanteri, éclairagiste.

Le 31 octobre 21 > Livraison du texte version 1

Du 2 au 12 novembre 21 > Lieu de fabrique Cie Arnica - Bourg-en-Bresse

Fabrication des prototypes de marionnettes.

Du 29 novembre au 3 décembre 21 > Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée - art et création pour le cirque et la marionnette

Première mise en jeu de la pièce version 1 avec les acteurs en présence de l'autrice.

Entre décembre 21 et janvier 22 > Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée - art et création pour le cirque et la marionnette

Actualisation de la pièce en fonction des essais de Novembre. Lancement de la conception de la scénographie et des marionnettes définitives.

Du 31 janvier au 1er avril 22 (période à affiner) > Lieu de fabrique Cie Arnica - Bourg-en-Bresse
Construction scénographie et marionnettes définitives. Écriture du texte définitif.

Du 25 avril au 7 mai 22 > Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
Première semaine de répétition avec la scénographie, le texte et les marionnettes.

Du 2 au 27 mai 22 (période à préciser) > Lieu de fabrique Cie Arnica - Bourg-en-Bresse
Finitions marionnettes, décors, costumes

12 au 23 Septembre 22 > Hectare - Vendôme - Centre National de la Marionnette
Répétitions avec les interprètes-marionnettistes & la technique.

Du 24 octobre au 4 novembre 22 > Comédie de Valence) CDN de la Drôme
Répétitions avec les acteurs-ric.e.s-marionnettistes & technique.

Du 19 au 23 décembre 22 & du 2 au 12 janvier 23 > 3 semaines de répétitions à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse

Création les 12 et 13 janvier 23 au Scène nationale de Bourg-en-Bresse

EN TOURNÉE Saison 22/23 :

12 & 13 janvier 23 > Création à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse

19 & 20 janvier > Espace 600-Grenoble

26 janvier > Théâtre de Privas

2 février > Hectare-CNM du territoire Vendômois

5 & 6 février > Théâtre Jean Vilar Vitry-sur-Seine

Mai 23

15 au 17 mai > Comédie de Valence- CDN de la Drôme

25 mai > Dôme-Théâtre d'Albertville

PERSPECTIVES Saison 23/24 - 3 co-producteurs & autres en cours :

Mars 24 > Festival MARTO - IDF

Théâtre de la Croix Rousse - Lyon

Maison des Arts du Léman - Thonon-Evian

Coloc de la Culture Cournon d'Auvergne

Un spectacle à écrire

UNE FORME DRAMATURGIQUE

Comme point de départ de ce désir de spectacle, il y a Notre petite ville de Thornton Wilder, pièce classique de l'histoire du théâtre américain, écrite en 1938. Elle met en scène l'histoire d'une petite ville dans le New Hampshire au début du XXème siècle pour en faire une fresque universelle sur le rapport au temps, au changement d'un monde et à l'appartenance à un territoire.

Notre petite ville est un mirage, un espace de projection pour appeler chacun à visiter sa propre histoire, son propre lien au territoire et au temps. Pour cela, il propose une forme dramaturgique innovante pour son temps, méta-théâtrale, en mettant en scène un régisseur, sorte d'acteur-anthropologue qui nous fait découvrir la vie de cette communauté dans son lien au territoire, dirigeant le regard, sans jugement, avec humour et bienveillance.

C'est un geste puissamment poétique que celui de rendre visible l'invisible des vies ordinaires, comme si on regardait le monde les yeux écarquillés, comme si on se surprenait à regarder vivre des humains comme une société animale, s'intéressant à chaque geste, à chaque rituel ; décelant les liens d'interdépendances, les relations, qui fondent les communautés.

Cette pièce est inspirante par sa forme dramaturgique éminemment marionnettique, une proposition qui met en scène une petite ville plutôt que des personnages, et laisse voir en creux les liens entre les vivants qui construisent ce territoire.

L'idée est de s'inspirer de ce geste d'écriture pour mettre en scène un territoire habité du début du XXIème siècle, une vallée où cohabitent différents êtres vivants, plantes, animaux, humains et aussi ruisseaux, roches et forêts et d'observer comment ces vivants font monde ensemble. Le régisseur devient alors une sorte d'acteur-pis-tuteur, habitant ou observateur assidu de ce territoire, personnage qui fait le lien entre le théâtre et le paysage.

L'ENQUÊTE ARTISTIQUE

Écrire théâtralement une vallée du début du XXIème siècle, c'est s'intéresser à un territoire de la « province » française, invisible dans les histoires et sur les scènes de théâtre ; c'est s'emparer des histoires vécues dans cette vallée, par les humains qui habitent là; c'est s'intéresser au territoire tel qu'il est, sa composition géologique, sa faune, sa flore, son histoire, les légendes qui se racontent ici.

Au départ de l'écriture, il y a donc la nécessité d'arpenter, de connaître, de rencontrer une vallée - ou plusieurs - et les personnes qui habitent là et celles qui peuvent nous faire découvrir le milieu naturel : garde-forestiers, chargé-es de mission rivière, spécialistes des castors, paysan·nes.

Qu'est ce qui a changé ici depuis l'an 2000 ?

Qui sont les nouveaux venus ?

Qui sont ceux qui ont disparus ?

Pourquoi avez-vous choisi de vivre là ?

Sont les questions qui pourront leur être posées.

A partir de cette enquête, nous raconterons une histoire au théâtre, nous entrerons dans la fiction pour chercher un récit d'aujourd'hui qui laisse poindre de nouvelles façons de faire corps avec le territoire et avec ceux qui l'habitent.

Cette fiction théâtrale sera ancrée dans ces vallées réelles, mais il ne s'agit pas pour autant d'un théâtre documentaire. Elle pourra emprunter à la fantaisie, à l'anticipation, à l'imaginaire pour développer les rapports entre humains et non humains et devenir une vallée imaginaire.

L'écriture de Julie Aminthe

Julie Aminthe met au cœur de son écriture la langue, et c'est par langue, la poétique, la logorrhée qu'apparaissent le toucher, le lien, les relations entre les uns et les autres. Par son écriture, elle pose un regard sur les êtres vivants, avec lucidité, amusement aussi (elle sait être sarcastique et utiliser l'ironie!) mais toujours en s'incluant, avec autodérision, et une sorte de bienveillance. Elle cherche toujours comment le macro se reflète dans le micro, portant une grande attention aux petites choses, aux détails, à la minutie. Par sa langue, elle cherche le rythme, le chant profond de chaque personnage, leurs façons de dire pour en faire une langue poétique. Cette concentration poétique rencontre particulièrement la marionnette, crée des corps au plateau, crée un métissage « matiéé » et immersif.

Notre vallée est la deuxième commande passée à Julie Aminthe par la Compagnie Arnica. En 2019, Julie Aminthe écrit *Les Acrobates*, dans le cadre du cycle sur les fables animalières. C'est à partir d'une rencontre avec François Sarano, océanographe et de l'observation d'une tribu de cachalots que la pièce a été écrite, pièce immergée dans une parcelle d'océan qui met en scène l'irruption d'un sapiens palmé auprès d'une société matriarcale de cachalots.

C'est à partir de cette expérience fructueuse que la collaboration sur *Notre vallée* se noue.

Extrait de *Notre Vallée* de Julie Aminthe

ACCOMPAGNATEUR

Bon

De prime abord bien sûr

En cette fin d'après-midi d'hiver 1995

Rien ici ne se joue de bien exceptionnel

Hmm

Les falaises conservent leur impassibilité millénaire

La rivière poursuit la lente érosion de son lit

C'est un peu comme si tout concourait à nous

faire croire qu'il nous faut circuler

Que dans ce petit bout de monde décidément y a

rien à voir

Mais tutututut

Ne soyons pas dupes d'accord

Cette

Disons

Monotonie ambiante hein

C'est un piège

Une sorte de piège tendue aux pressés et aux

étourdis de tout bord Vous assure

C'est que j'ai pas mal bossé avant de me tenir là

vous savez

Me doutais qu'un endroit pareil

Il ne s'ouvre qu'à condition d'avoir le bon trousseau de clés avec soi Alors qu'ai-je fait

Hein

On fait quoi

Concrètement

Pour devenir serrurier d'un tel paysage

Eh bien

On apprend déjà

Un maximum de choses

Les différents types de roches par exemple

Ou les forces et faiblesses d'un sol acide

On se renseigne aussi sur ceux qui vivent dans le

coin à l'année

Qui vit plutôt dans le coin en saison

Et comment ça change en fonction de l'époque

des besoins

De tout un tas de facteurs assez complexes en

vérité

Hmm

Puis en parallèle

Fondamental ça

Musculation des cinq sens

Exercices d'équilibre en zone abrupte

Pratique poussée de l'observation discrète

Conditionnement à la patience à toute heure et

par tous les temps Et cetera et cetera

Vous allez me voir en action de toute manière

Donc

Hem hem

Assez parlé de moi d'accord

Revenons-en à ce qui compte vraiment • 8

Immersion dans une vallée imaginaire

castelet écosystème

Avec cette pièce, nous cherchons une immersion théâtrale dans la vie d'une vallée imaginaire.

Le paysage devient le personnage principal où l'on observe les êtres vivants et cela engendre une recherche particulière sur la scénographie marionnettique, sorte de super-marionnette permettant de faire apparaître et disparaître les marionnettes représentant les différents êtres vivants.

En s'inspirant des peintures de Gidéon Kiefer et des systèmes de machinerie issu du théâtre à l'italienne, il s'agira avec Stéphanie Mathieu, scénographe, d'inventer un castelet-écosystème à l'échelle d'un plateau de théâtre, permettant de varier les points de vue et les échelles. On pourra par exemple faire apparaître ce qui existe sous la terre ou sous l'eau, donner le point de vue d'un oiseau ou d'un castor, regarder les différents habitats, maison ou terrier, dans un rapport d'échelle équivalent.

Cette vallée imaginaire sera faite de matières bois, cartons, et toiles peintes, dans la tradition d'un théâtre artisanal, créant des espaces à transformer pour mieux changer de points de vue et usant d'éléments cartographiques pour passer d'une chose à l'autre.

La scénographie propose un rapport organique au territoire, où les corps semblent faire partie du territoire qu'ils habitent, constitué par eux en quelque sorte, comme une façon de rendre visible l'enchevêtrement des vivants entre eux, et comme une façon de remettre l'homme à sa place d'animal humain.



Eutrophic lake (of trouble dreams) de Gidéon Kiefer



Scéno.répétitions NOTRE VALLEE par Stéphanie Mathieu

ACTEUR-TRICE.S & MARIONNETTISTES

Depuis 2018, la Cie Arnica invente et crée des marionnettes d'animaux pour son cycle de création autour de la fable animale. De l'observation de l'animal réel en mouvement à la fabrication de la marionnette, l'équipe de constructrices composée d'Emmeline Beaussier, Priscille Du Manoir et Emilie Flacher a élaboré un processus de fabrication pour évoquer l'animal au plateau et proposer aux acteurs-rices des possibilités de mise en jeu/en vie par les choix de construction faits.

Avec Notre Vallée, l'idée est de considérer animaux et humains de la même manière, comme des corps habitants un même territoire : comment ce corps-là bouge, se meut ? Où est son centre de gravité ? Quelle forme a-t-il ? Comment entre-t-il en interaction avec son environnement ?

Nous imaginons à l'heure actuelle une vingtaine de marionnettes de grande tailles (1m/1M20) d'êtres humains et animaux, faisant fi des proportions. Par exemple, on imagine qu'une marionnette de mésange d'un mètre vingt peut côtoyer un paysan de la même taille. On imagine aussi pouvoir faire parler les êtres morts, dans un tas d'humus par exemple - endroit passionnant pour la marionnette qui joue toujours de cet entre-deux.

Ces marionnettes seront agies par un collectif d'acteurs-trices marionnettistes, sorte d'anthropologues ou d'éthologues qui se glissent dans le paysage castelet, au milieu des feuillages ou des strates géologiques pour animer les marionnettes. Le rôle du régisseur sera tenu par un acteur, Pierre Tallaron, qui nous fera passer d'un milieu à un autre, tel un pisteur philosophe et sauvage.



Répétitions avec prototype marionnette Hectare-Vendôme -sept 22- photo Maud Dréano



Dessins préparatoires Emilie Flacher - 2021

IMMERSION SONORE

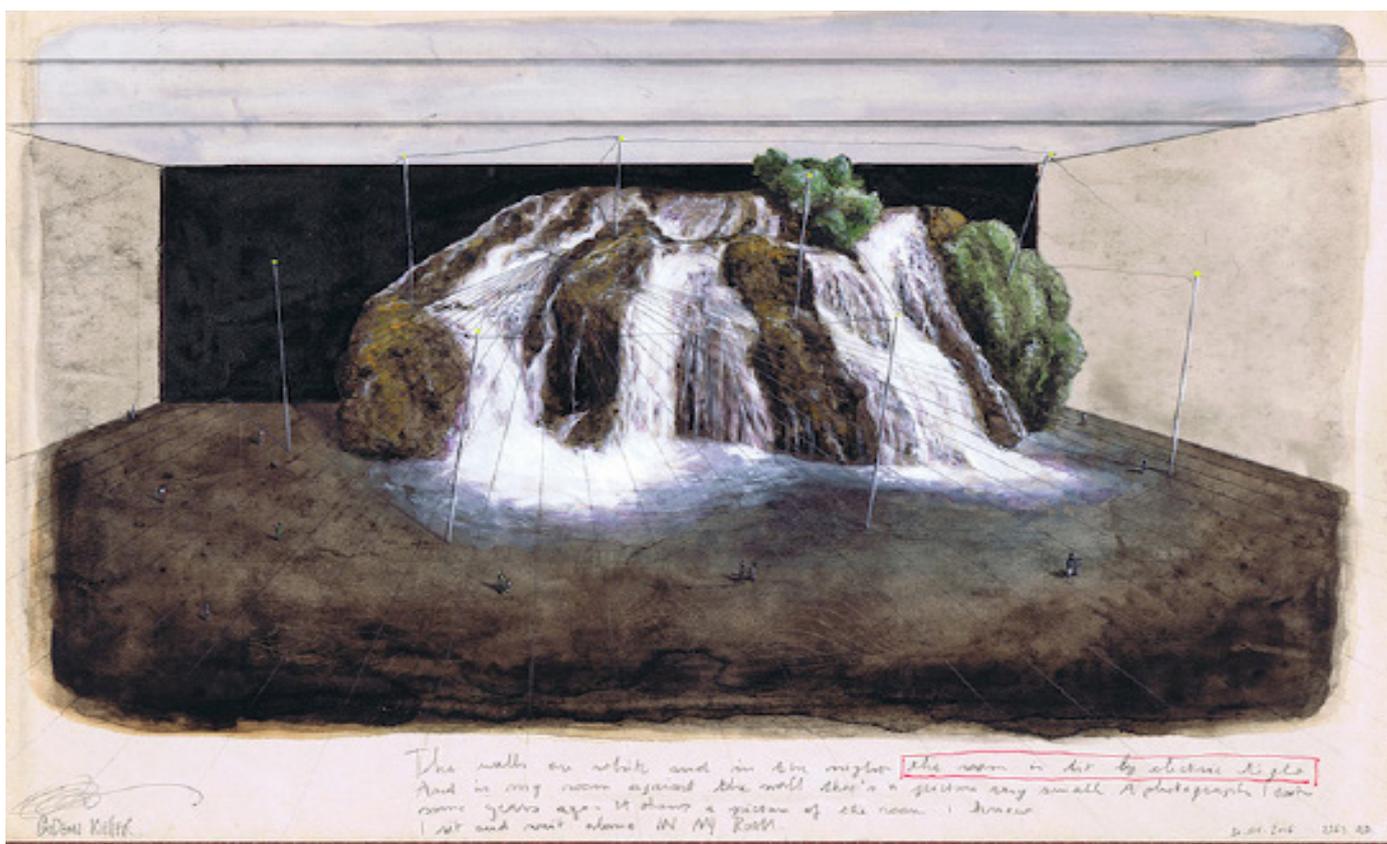
CRÉATION SONORE

La vallée sera une vallée sensible, qui nous fera traverser les sensations et perceptions des différents vivants qui l'habitent.

Pour cela, nous invitons Émilie Mousset, créatrice sonore à s'emparer de la vibration sonore de la vallée et à nous faire entrer dans le « point d'ouïe d'un brin d'herbe, d'un chevreuil, d'une souche, d'un matin gris, d'une averse nocturne. »

Dans la densité et la richesse du monde sonore il y a d'abord pour moi un rapport à la présence, à la corporéité qui est essentiel : le son est une matière, concrète, avec un poids, une épaisseur, un relief, une finesse. C'est un étonnement toujours renouvelé d'écouter comment le grain d'une voix ramène tout un corps, comment un brin d'herbe, dans sa simple présence immédiate et ténue, peut s'élargir à une clairière. La prise de son est d'abord une écoute, qui passe aussi par l'écoute de son corps dans un milieu vivant, avec de l'air autour qui vibre. C'est d'ailleurs en sciences physiques la définition première du son : une vibration de l'air.

Émilie Mousset, créatrice sonore. Mai 2020



From (of trouble dreams) de Gideon Kiefer

Esthétique de la compagnie



Prototype castor pour NOTRE VALLEE - photo Emilie Zeizig

Premières ébauches pour la construction des marionnettes pour BUFFLES



Spectacles Les Acrobates & BUFFLES - photos Michel Cavalca



Marionnette végétale - la digitale pour la fable «L'agneau a menti»

d'Anaïs Vaugelade
Spectacle BUFFLES - photo Michel Cavalca

L'AUTRICE



● Julie Aminthe

Julie Aminthe met au coeur de son écriture la langue, et c'est par la langue, la poétique, la logorhée qu'apparaissent le toucher, le lien, la relation aux autres. Elle porte un regard précis, plein d'humour et sans complaisance sur la complexité des relations entre les individus, en prise avec leur famille, les autres, le politique. Elle cherche toujours comment le macro se reflète dans le micro, cherchant le rythme, le chant profond, et son écriture est d'une grande exigence. C'est cette concentration qui rencontre particulièrement la marionnette pour créer un métissage matériel et immergeant.

Emilie Flacher

Après une classe préparatoire littéraire et un Master de Philosophie, elle rejoint en 2008 le département "Écriture Dramatique" de l'École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre (Lyon). Puis, elle travaille en tant que dramaturge pour les Fictions de France Culture, participe à des bals littéraires et répond à plusieurs commandes d'écriture.

La plupart de ses pièces naissent de collaborations étroites avec des compagnies et/ou structures théâtrales. Par ce biais, son écriture entre en résonance avec la sensibilité des metteurs en scène avec lesquels elle s'associe, sans jamais omettre la sienne. Il s'agit donc, pour chaque projet, d'harmoniser les désirs afin de construire un récit théâtral commun. Travail passionnant qui exige à la fois souplesse et précision.

Ses différents projets dramatiques lui ont permis d'obtenir l'Aide à la création d'ARTCENA — catégorie Encouragements (2012), le Fonds SACD Théâtre (2015), l'aide au compagnonnage de la DGCA (2016), ainsi qu'une bourse de résidence (2015) et une bourse de création (2019) versées par le Centre National du Livre.

Depuis 2018, elle s'intéresse tout particulièrement au théâtre de marionnettes, notamment en raison de sa capacité à représenter toutes les espèces du vivant, et coopère avec deux compagnies complices : la Magouille et Cie Arnica.

Pièces publiées

Feuferouïte, Éditions Quartett, 2021.

La Cordée, in Troisième Regard, Éditions Théâtrales, 2019.

Mario del Bandido, suivi de Jours de Gala, Éditions Quartett, 2018.

À pas de Lou, suivi d'Avec Nous l'Apocalypse, Éditions Quartett, 2016.

Une famille aimante mérite de faire un vrai repas, Éditions Quartett, 2014.

Dernières pièces mises en scènes

Feuferouïte, mise en scène par Solène Briquet et Cécile Lemaitre, cie la Magouille (Scène Nationale 61, Alençon - novembre 2020, puis en tournée).

Les Acrobates, mise en scène par Emilie Flacher, cie Arnica (Théâtre Massalia, Marseille - février 2020, puis en tournée).

Rien n'est solitaire, mise en scène par Benoit Peillon, cie Ariadne (dans le cadre du festival adolescent "Racontons la scène", Chamagnieu - juin 2019).

Romuald et Julienne, mise en scène par Philippe Delaigue, cie la Fédération (Théâtre Joliette, Marseille - mars 2019).

Debout sur la terre, mise en scène par Pauline Bourse, cie Möbius-Band (La Pléiade, La Riche - janvier 2018, puis en tournée).

Une famille aimante mérite de faire un vrai repas, mise en scène par Alain Batis, cie la Mandarine-blanche (Théâtre Jacques Brel, Talange - mai 2017).

L'EQUIPE ARTISTIQUE

• Emilie Flacher

Metteuse en scène & constructrice de marionnettes.



Elle dirige la compagnie Arnica.

Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancrée dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes. Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Émilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré. Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-Pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc. Entre 2011 et 2014, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah. Parallèlement elle est regard extérieur, assistante à la mise en scène, créatrice d'univers plastique, metteuse en scène pour les cie Arbre Canapas, Anidar, Théâtre de marionnettes de Genève, etc.

Elle a notamment mis en scène :

- 2019 Les Acrobates de Julie Aminthe
- 2018 L'agneau a menti de Anaïs Vaugelade
- 2018 BUFFLES, une fable urbaine de Pau Miro
- 2017 Clairière de Emilie Flacher - Lauréat ARTCENA
- 2014 On en Croirait Pas ses Yeux (au début) – 3ème volet de la trilogie Écris moi Un Mouton de Sébastien Joanniez
- 2013 On Vivrait Tous Ensemble (mais séparément)– 2ème volet Écris moi Un Mouton de Sébastien Joanniez
- 2012 On Dirait Rien Longtemps (puis tout à coup tout)– 1er volet de la trilogie Écris moi un mouton de S.Joanniez
- 2011 Le Cœur cousu d'après le roman de Carole Martinez
- 2010 Broderies, spectacle pour une machine à coudre et une multitude d'objets
- 2009 Les Danaïdes d'après Eschyle, tragédie pour marionnettes sur pilotis
- 2007 Mécanique des jours et des peines de Patrick Dubost
- 2005 Rafistoler l'horizon, textes de Maïakovski, Kateb Yacine, Patrick Dubost, Gregory Motton et Jean-Pierre Siméon, théâtre de marionnettes et musique.
- 2004 Soliloques sur une planche à repasser, d'après Jean-Pierre Siméon, Jehan-Rictus et Rémo Gary, théâtre de marionnettes et musique.

• Julie Sermon

Dramaturge.

Professeure en histoire et esthétique du théâtre contemporain (Université Lyon 2) et dramaturge.

Co-auteurice de divers ouvrages portant sur les mutations contemporaines des langages, des formes et des pratiques du spectacle vivant (avec Jean-Pierre Ryngaert : Le personnage théâtral contemporain : décomposition, recomposition, 2006 ; Théâtres du XXIe siècle : commencements, 2012 ; avec Yvane Chapuis : Partition(s). Objet et concept des pratiques scéniques, 2016), elle a codirigé plusieurs publications spécifiquement dédiées aux théâtres de marionnettes et d'objets (revue Théâtre / Public n°193, « La marionnette ? Traditions, croisements, décloisonnement », 2009 ; Corps, images, matières : le dialogue entre la marionnette et les autres arts, 2015 ; revue Agôn [En ligne], Dossier n°8 : « Matières », 2019 ; Marionnettes et pouvoir. Censures, propagandes, résistances, 2019).

Depuis 2017, elle consacre ses enseignements et ses recherches aux relations, à double sens, qui peuvent se nouer entre les arts de la scène et l'écologie – réflexions dont elle propose un premier état des lieux dans Morts ou vifs. Contribution à une écologie sensible, théorique et pratique des arts vivants (édition B42, juin 2021).

• Emilie Mousset

Créatrice sonore.

Après des études de lettres et de dramaturgie à Poitiers et à Madrid et des recherches en sociologie sur le jazz à Paris VIII, elle se passionne pour les rapports possibles entre écriture sonore et textuelle, et se forme à la prise de son et à l'écriture sonore avec Kaye Mortley et Daniel Deshays. Elle obtient un diplôme d'opérateur du son à l'INA, puis un DEM en composition électroacoustique au CRD de Pantin avec Christine Groult.

Elle réalise des pièces radiophoniques, électroacoustiques, et des installations ou des spectacles sonores .

Elle collabore régulièrement avec des metteurs en scène (Anne-Laure Liégeois, Christophe Huysman, Cyril Teste, Marilyn Leray.), des musiciens (le collectif Motus, Anne-Laure Pigache, Betty Hovette), des plasticiens (Karine Sancerry, Delphine Lancelle) et développe un travail de création sonore pour la marionnette avec la Cie Arnica.

Son travail personnel associe une écriture radiophonique et musicale à des dispositifs de diffusion qui privilégient l'écoute dans des contextes particuliers (parcours dans des paysages, concerts de pièces acousmatiques, installations dans l'espace public). Elle collabore au collectif et à la revue Jef Klak.

Anaïs Aubry

Assistante à la mise en scène



Après deux années de classes préparatoires littéraires, elle obtient une licence de Médiation Culturelle et une licence d'Études Germaniques à la Sorbonne Nouvelle (Paris). Elle se forme aux arts de la marionnette à l'ESNAM (2018 - 2021), notamment auprès de Claire Heggen, Brice Coupey, Mark Tompkins, Ludor Citrik, Anna Ivanova Brashinskaya... Cofondatrice de la compagnie Les Enfants de Ta Mère avec Fanny Sauzet et Claude Grudé, elle intervient également en tant que constructrice auprès de la cie Les petites miettes.

LES INTERPRÈTES- MARIONNETTISTES

Faustine Lancel

Marionnettiste.



Diplômée de l'ESNAM en 2017, où elle suit notamment les enseignements de Claire Heggen, Brice Coupey, Fabrice Melquiot, Neville Tranter, Fabrizio Montecchi, Alexandra Vuillet...

En parallèle d'une licence en Arts du Spectacle à Montpellier, elle se forme aux ateliers de pratique théâtrale proposés par le théâtre La Vignette (Montpellier) de 2009 à 2012. C'est sa rencontre avec la metteuse en scène Marie-José Malis et le philosophe Alain Badiou qui lui font sentir la nécessité de la scène. En 2013 elle intègre la formation annuelle du Théâtre aux Mains Nues (Paris 20ème) . Faustine collabore avec la compagnie Arnica depuis 2018 (L'agneau a menti) et régulièrement avec la cie la Soupe (Je Hurlé 2018, Romance 2020, Et puis 2021), le Théâtre de la Romette/ Johanny Bert (HEN), Rodéo Théâtre / Simon Delattre (Déclis 2018)

Guillaume Clause

Acteur, marionnettiste.



Après des études de littérature, il se forme au théâtre à La Comédie de Reims et à l'E.R.A.C. (2002/2005). Il joue avec Jean-Louis Benoit, Françoise Chatôt, Romeo Castellucci, Hugues Chabalière, Nathalie Demaretz, Didier Girauldon, David Girondin-Moab, Catherine Marnas, Charles-Eric Petit, Agnès Regolo, Céline Schnef, Sébastien Barré, Vincent Dussart (Cie Arcade) . Il s'est initié à la marionnette par la Cie Arketal au sein de l'Erac, avant de rejoindre la Cie Ka (Catherine Hugot) à Besançon, qui s'intéresse au lien entre marionnette et texte contemporain, et avec laquelle il prépare une cinquième collaboration, sur un texte de Davide Carnevali. Il collabore avec la compagnie Arnica depuis 2019 avec le spectacle BUFFLES, une fable urbaine de Pau Miro.

Adil Mekki

Acteur, marionnettiste.



Après une formation initiale au conservatoire de Bordeaux, couplée à une licence d'études théâtrales à l'université Bordeaux-Montaigne, Adil Mekki intègre la classe égalité des chances de l'estba, au sein du TnBA (Théâtre national de Bordeaux Aquitaine). Il y est formé par Franck Manzoni. Il est admis à l'ESCA (école supérieure de comédiens par l'alternance) à Asnières-sur-Seine (Paris) en 2020, où il rencontre et travaille notamment avec Aurélie Van Dan Daele, François Rancillac, Pauline Sales, Jean-François Auguste... Les premières pièces dans lesquelles il joue sont celles d'auteurs contemporains. Il découvre la marionnette, et se prend de passion pour cette forme qui vient le bousculer.



Pierre Tallaron

Acteur, marionnettiste.

Pour moi, la création de Notre vallée rassemble tous les éléments de la création théâtrale poétique contemporaine.

Qu'il s'agisse d'abord de s'immerger humblement dans la réalité du monde et son actualité (et celles-ci me semblent être d'une exigence inévitable)

Puis du travail de «pistage» qui nous obligera nous seulement à savoir lire l'environnement, le contexte, mais a fortiori à en réaliser une traduction;

J'aime rêver de Notre vallée comme à un poème scénique célébrant le vivant, de nous infiltrer grâce à lui dans un langage univoque et multiple composé de la co-existence (de la co-vivance, pourrait on dire) des différentes espèces animales, végétales; des différentes sphères sociétales et culturelles.

Et je me réjouis que ce poème, peut être comme le faisaient les formes le plus ancestrales des mythologies, nous convoque dans notre modernité, nous questionne dans nos modes de vie, nous réunisse dans nos désirs d'être acteurs, au monde, en vie.

Interprète -marionnettiste, il est également performer, metteur en scène, et dramaturge.

Initialement formé lors d'un compagnonnage des arts et métiers du théâtre, au Nouveau Théâtre du 8° à Lyon. Il débute en 1999 un tour de France et d'Europe pour se sensibiliser à différents styles et approfondir certaines techniques: il travaille entre autres le personnage shakespearien à l'Institut Français d'Ecosse, l'improvisation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine, la manipulation d'objets avec le Turak théâtre, l'acrobatie aérienne avec Alto y corto, l'écriture chorégraphique avec différentes compagnies de danse bruxelloises et la composition chorale avec Pippo Delbono.

• Virginie Gaillard

Actrice-marionnettiste.



Elle commence en jouant des auteurs contemporains, notamment avec le Théâtre de l'Ephémère . En 1999 elle découvre les arts de la marionnette et collabore 5 ans avec la Cie Garin Trousseboeuf (44). Cette découverte n'aura de cesse d'enrichir sa pratique de comédienne et vice-versa. Sa rencontre avec la Compagnie Arnica, pour laquelle elle est interprète depuis 2009, se fait autour d'un intérêt commun pour les formes marionnettiques contemporaines et le travail du texte.

Participer à des aventures collectives porteuses d'une parole politique, qui cherche, révolutionne, qui mette en question l'ordre établi.

J'aime l'idée d'une écriture «anthropodécentrée» et ce décentrage évoque en moi la position de l'interprète marionnettiste, cet immense soulagement de guider les yeux des spectateurs vers autre chose que soi et ainsi partiellement rejoindre leur communauté. Lorsque je pose mes mains sur une marionnette, en même temps que s'opère une fusion entre elle et moi je me sépare d'elle.(...)

Consciente et impatiente du paradoxe, je me réjouis de chercher dans «Notre Vallée» à renverser la toute puissance démiurgique du manipulateur, à l'orienter vers une position plus passive, en creux, celle du «marionnettiste-éthologue» qui fera de ses doutes et ses questions, de son ignorance l'essence de la création à naître et peut-être l'écho d'un autre regard humain sur le monde vivant auquel il appartient .»



La maquette & la scénographe Stéphanie Mathieu -(mai 22) & photographie de répétitions mai 22 . Première résidence au Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine . Photos Maud Dréano



● Pierre Josserand

Régisseur technique.

Il travaille avec la compagnie Arnica depuis 2007 . Régie et construction pour les spectacles Soliloques sur planche à repasser, Issé, Les Danaïdes, Broderies, la trilogie Ecris Moi Un Mouton. Il conçoit et réalise les lumières de plusieurs spectacles des compagnies Résonance contemporaine, Oorkaza, Traversant3, de Jeanne Garraud, de Nouk's, de Waiting in the toaster, de Dur et Doux. 2016, Il crée et construit les scénographies des spectacles Piniol, Clairière, Buffles et les 3 fables animalières.

● Julie-Lola Lantieri

Créatrice lumière

Initialement formée en arts appliqués et toujours attirée par la couleur, Julie-Lola découvre la lumière au travers de son objectif photo. En 2003 elle est diplômée du département Composition lumière de l'ENSATT et depuis travaille pour le théâtre, la danse, la musique et créé aussi parfois des éclairages pérennes pour les particuliers. Elle a créé avec les compagnies Scènes, Le Labo, Les Tréteaux de France, le NTH8...

● Stéphanie Mathieu

Scénographie

Après des études d'architecture à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries de Strasbourg, elle poursuit une formation en scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, ENSATT, dont elle obtient le diplôme en 1999.

Depuis, elle collabore entre autres au théâtre ou à l'opéra avec Michel Raskine, Laurent Fréchuret, Corinne Méric, Anne Courel, Philippe Delaigue, Jeanne Béziers, Bernard Rozet, Emilie Flacher.

● Emmeline Beaussier

Plasticienne, constructrice de marionnette

Licenciée en Arts plastiques en 2003 (Université de Toulouse). Elle travaille de façon permanente à la compagnie Turak jusqu'en 2008 et poursuit dans le même temps sa formation avec différents stages (Ilka Schönbein, la compagnie Escale, le CFPTS).

Depuis 2008, elle travaille aussi avec la compagnie Traversant 3, le Cirque excentrique, la Cie du ruisseau, le Cosmos Kolej, la Cie Ariadne, la Maison du Théâtre, la Cie Arnica, la Cie In-time, la Cie Propos, En bonne compagnie et Emilie Valentin (défilé de la biennale de la danse 2014).

Elle collabore à diverses performances et expositions, soit en tant que plasticienne, scénographe, soit en tant que metteuse en scène. 2013, création de la compagnie Les Décintrés (en costume)

● Priscille Du Manoir

Plasticienne, constructrice de marionnette

Plasticienne,accessoiriste, diplômée des Beaux Arts de Lyon, option design d'espace en 2009, Priscille du Manoir travaille avec différentes compagnies, notamment le Turak Théâtre, la Cie Philippe Genty, la Cie Ches Panses Vertes, le Théâtre 13, la Cie Zingaro, la Cie Propos, la Cie A, la Cie Plexus Polaire, la Cie Le Fanal, ainsi que pour les sociétés de production Moving Puppet et Filmigood en audiovisuel.

Elle y réalise décors, marionnettes, objets, modelages, accessoires, et masques.

En 2014 et 2017, elle scénographie le spectacle Les Agricoles puis la lecture de Nous étions debout et nous ne le savions pas de l'auteur Catherine Zambon



•
Théâtre
de marionnettes
& écritures

La compagnie Arnica s'empare du réel pour raconter les histoires d'aujourd'hui

• Depuis 20 ans, la compagnie Arnica explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette à partir des écritures contemporaines pour raconter le monde d'aujourd'hui. Avec des auteur·rice·s vivant·e·s elle se frotte au réel, s'en imprègne, l'observe comme un écosystème pour rendre compte des relations sensibles qui nous lient .

Révéler les histoires intimes qui rencontrent la grande histoire, interroger les choix qui nous incombent est au coeur de notre projet qui associe théâtre de marionnettes et récits d'aujourd'hui.

Pour chacun de ses spectacles la compagnie déploie un travail esthétique singulier aussi bien au niveau de la scénographie que de la marionnette qui peut prendre des formes de manipulation à vue : portées, marottes, à fil,...où l'interprète est sollicité avec la même audace et exigence pour sa qualité de marionnettiste que d'acteur·rice, porteur d'une langue, d'un récit.

Créée en 1998, la compagnie Arnica est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes, et réunit acteurs, constructeurs, musiciens, administrateurs complices. Elle a créé une vingtaine de spectacles, petites formes intimistes ou créations pour plateaux de théâtre à destination d'un public adulte, adolescent et enfant sur le territoire national. Depuis 2017, elle implante son Lieu de fabrique au sein de l'INSPE de Bourg-en-Bresse, lieu de formation pour les enseignants.

La compagnie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse. Elle est également soutenue par Centre Ain Initiative. Elle est artiste associée au Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée d'intérêt national création marionnette et cirque, de 2017 à 2019.